**Le développement du subjonctif après les verbes de sentiment**

De prime abord, le développement du subjonctif du latin au français suit le chemin de grammaticalisation esquissé par Bybee *et al.* (1994 : 212-225). Le *coniuntivus* latin, d’abord associé à des valeurs modales de volonté et de possibilité, est ensuite réinterprété comme simple marque de subordination, d’où p. ex. son extension en discours indirect. Puis, cette tendance se renverse en latin tardif (Mellet 1994 : 206 ; Magni 2009 : 260) et, de l’ancien français jusqu’au français moderne, le subjonctif cède de plus en plus la place à de nouvelles formes, en l’occurrence indicatives, p. ex. après des verbes d’opinion ou de croyance (voir Loengarov 2006, Dreer 2007, Lagerqvist 2009, et Lamiroy & De Mulder 2011).

Pourtant, certains usages de ce mode n’obéissent pas à ce schéma et semblent au contraire progresser. C’est notamment le cas dans les complétives après des verbes exprimant un sentiment : le subjonctif est aujourd’hui obligatoire dans ce type de contexte (*je suis triste que tu partes*), alors qu’en ancien français, on trouvait aussi bien l’indicatif que le subjonctif :

(2) *Mes ce me desabelist mout*

*Qu’eles* ***sont*** *de cors et de vout*

*Meigres et pales et dolorantes*

« Il me déplaît beaucoup qu’elles **soient** si affligées, si maigres de corps et de visage ! »

(*Yv*., 5233, cité par Joly 1998 : 378)

Dans notre communication, nous nous intéresserons au développement du subjonctif après les verbes de sentiment, qui fait donc exception au retrait généralisé du subjonctif en français et qui semble contrevenir au chemin de grammaticalisation de Bybee *et al*. (1994) mentionné ci-dessus.

En nous appuyant sur la base *Frantext*, nous examinerons les facteurs syntaxiques et lexicaux qui favorisent l’emploi du subjonctif après les verbes de sentiment et permettent donc d’y expliquer son expansion : (i) la généralisation des complétives en *que*, (ii) le remplacement de structures non personnelles (*c’est dommage que*) par des structures personnelles (*je suis triste*, *marri*) et (iii) le développement de nouvelles expressions comme *trouver estrange* pour remplacer les verbes hérités du latin fortement associés à l’indicatif. Nous proposerons ensuite une explication pragmatique à partir des observations de Lau (1970 : 39) et d’Hunnius (1976). Nous défendrons ainsi l’hypothèse selon laquelle ce « nouvel » emploi du subjonctif résulte d’une stratégie rhétorique (voir e.a. Detges 1999) et s’est ensuite répandu conformément aux processus de routinisation et de formation de patrons décrits entre autres par Bybee (2010).

**Références**

Bybee, Joan, Perkins, Revere & Pagliuca, William (1994). *The Evolution of Grammar. Tense, Aspect, and Modality in the Languages of the World.* Chicago et Londres : The University of Chicago Press.

Bybee, Joan (2010). *Language, Usage and Cognition*. Cambridge: Cambridge University Press.

Detges, Ulrich (1999). Wie entsteht Grammatik? Kognitive und pragmatische Determinanten der Grammatikalisierung von Tempusmarkern. In Lang, Jürgen & Neumann-Holzschuh, Ingrid, éds. *Reanalyse und Grammatikalisierung in den romanischen Sprachen*. Tübingen: Niemeyer, 31-52.

Dreer, Igor (2007). *Expressing the Same by the Different. The Subjunctive vs the Indicative in French*. Amsterdam: John Benjamins.

Hunnius, Klaus (1976). *Der Modusgebrauch nach den Verben der Gemütsbewegung im Französischen*. Heidelberg : Carl Winter Universitätsverlag.

Joly, Geneviève (1998). *Précis d’ancien français*. Paris : Armand Colin.

Lau, Gerhard (1970). *Studien zur Geschichte des Konjunktivs im Französischen*. München : Wilhelm Fink Verlag.

Lamiroy, Béatrice & De Mulder, Walter (2011). Degrees of Grammaticalization across Languages. In Narrog, Heiko & Heine, Bernd, éds. *The Oxford Handbook of Grammaticalization*. Oxford : Oxford University Press, 302-317.

Magni, Elisabetta (2009). Mood and Modality. In : Baldi, Philip & Cuzzolin, Pierluigi. *New Perspectives on Historical Latin Syntax 2. Constituent Syntax : Adverbial Phrases, Adverbs, Mood, Tense.* Berlin / New York : de Gruyter, 193-275.

Lagerqvist, Hans (2009). *Le subjonctif en français moderne. Esquisse d'une théorie modale*, Paris: PUPS. Loengarov, Alexander (2006). *L'alternance indicatif/subjonctif dans les langues romanes. Motivation sémantico-pragmatique et grammaticalisation*. Thèse de doctorat. Université de Leuven.

Mellet, Sylvie (1994). Le subjonctif. In : Mellet, S., Joffre M.D. & Serbat G. *Grammaire fondamentale du latin. Le signifié du verbe*. Louvain : Peeters, 173-209.